

# Monsieur X : « Maider Arosteguy est promise à un grand avenir »

Le nom de Maider Arosteguy est désormais bien connu à Paris. Aussi bien dans les médias nationaux que dans les instances politiques dirigeantes des Républicains, on sait qui elle est et que l'on va devoir compter avec elle dans les mois et les années à venir. Mais d'où vient ce phénomène politique ? Monsieur X qui a accompagné par le passé l'émergence de quelques belles carrières politiques nous évoque l'ascension d'une figure qu'il suit aujourd'hui avec gourmandise...



© DR

**E**n quelques mois Maider Arosteguy a réussi à se faire une place médiatique et politique d'envergure nationale. On la voit dans les journaux télévisés, elle trace son chemin dans les instances nationales des Républicains. Beau coup - alors peut-être plus à Paris qu'au Pays Basque où certains peuvent être jaloux - lui promettent un bel avenir politique. Il y a un an, vous nous le prédisiez d'ailleurs. A quoi est due cette ascension fulgurante ? Qu'est-ce qui fait qu'elle a été remarquée en haut lieu ?

Maider Arosteguy est quelqu'un qui a du tempérament. Elle en a eu dès le départ. Et il ne faut pas oublier qu'elle n'est entrée en politique que parce que Jean-Benoît Saint-Cricq est venue la chercher pour qu'elle se présente avec lui sur sa liste. Très vite après avoir été élue dans l'opposition, elle a pris sa totale indépendance. C'est un premier trait de caractère assez fort. Cela pouvait surprendre parce qu'à partir du moment où elle est entrée dans le jeu politique, c'était à ses yeux pour conquérir la mairie de Biarritz. Il ne faut pas croire qu'elle y est arrivée au dernier moment. Elle a su se positionner adroitement à partir de l'instant où Borotra a quitté les affaires. A l'époque, il y avait un gros obstacle qui n'était autre que Max Brisson. C'était l'homme qui devait succéder à Didier Borotra. Du coup, Maider Arosteguy est partie vers le centre en imaginant pouvoir se faire une place en-dehors de la sphère « Brisson ». A côté de son caractère fort, elle est une stratege qui sait s'adapter aux réalités de chaque moment. Ce qui est extraordinaire c'est que ces qualités ne sont pas apparues au grand jour. Biarritz avait une société politique très machiste. Michèle Alliot-Marie s'est cassée les dents sur la conquête de Biarritz. Elle n'a même pas pu tenter le coup. Maider Arosteguy faisait doucement rigoler entre machos :

« La pauvre croit que parce qu'elle s'appelle Arosteguy, elle va être maire de Biarritz... » Et puis, elle a fait la démonstration de son tempérament en participant tôt dans la campagne municipale. Elle s'est dit que Michel Vennac ne serait pas réélu et qu'elle avait donc de grandes chances d'être élue. C'est là aussi quelque chose d'extrêmement intelligent et visionnaire. Cette démonstration magistrale de savoir-faire et de flair politiques lui servira beaucoup à l'avenir, croyez-moi. Non seule-

ment, cela lui a permis de conquérir la mairie mais cela lui a aussi permis d'être remarquée et appréciée aussi bien localement qu'au niveau national : arriver à décrocher la ville de Biarritz en battant le maire sortant et en excluant le sénateur qui avait toujours été annoncé, il fallait le faire. Ça a fait du bruit d'autant plus que Max Brisson a été le dindon de la farce.



*Maider Arosteguy a réussi à conquérir Biarritz et ça a été remarqué en haut lieu, surtout dans cette ville où le Président de la République s'est mêlé des municipales*



Revenons sur le nom « Arosteguy ». C'est un nom qui parle à Biarritz. C'est la première fois que l'on voit un membre de cette famille à ce niveau politique. Comment Maider Arosteguy s'inscrit dans cet héritage familial ? Félix Arosteguy, son grand-père, a été conseiller municipal dans la période de l'Après-guerre. Il a été très impliqué dans la vie de la cité, notamment avec Oldarra. Il était aussi un grand ami de Luis Mariano. Je me souviens les avoir rencontrés ensemble. Enfin, il a été très actif dans l'animation commerciale. Et puis il y a eu la tante de Maider Arosteguy, malheureusement décédée en 1984.

qui s'appelait également Maider Arosteguy. Elle aurait véritablement pu faire quelque chose en politique. Elle était tentée et Bernard Marie la courtisait beaucoup. Je crois que si elle avait vécu, elle aurait été candidate avec Bernard Marie en 1989, et elle aurait eu un poste d'adjointe... C'était une femme lumineuse ! C'est probablement un exemple qui a beaucoup frappé sa nièce. Elle a dû se dire que dans sa famille on avait servi Biarritz en coulisses et que c'était à son tour de le faire, mais pour une fois être en haut de l'affiche. Il faut bien avouer que pour Maider Arosteguy, Max Brisson n'était pas le candidat qui convenait pour occuper la charge de premier magistrat.

Vous le disiez, son entrée en politique s'est faite avec Jean-Benoît Saint-Cricq aux municipales. Mais très vite, là où elle va se faire remarquer, c'est lors des élections départementales de 2015. Comment ça se passe ? C'est une histoire très intéressante. A l'époque, elle est au centre : elle a l'étiquette UDI, le parti de Jean-René Etchegaray. Le nouveau mode de scrutin des départementales oblige Max Brisson à avoir un binôme femme. Il faut qu'il cherche quelqu'un du centre puisque lui-même est UMP. Bien entendu, il ne pense pas à Maider Arosteguy. Il est plutôt favorable à Marie-Claude Albanesi. C'est un atelage qui pouvait marcher. Mais voilà que Bénédicte Darrigade et Edouard Chazouillères annoncent qu'ils seront candidats. Cela se passe un an après la déculottée de Brisson aux municipales. Chazouillères est adjoint de Michel Vennac et surtout son ancien directeur de campagne. Voyant cela, Brisson prend peur et se dit qu'il doit muscler sa candidature. Il ne pense toujours pas à Maider Arosteguy. Il va voir Juliette Séguela qui est une conseillère générale sortante très aimée à Biarritz. C'est une femme chef d'entreprise, proche de Borotra mais très différente de lui. Et je sais très exactement que Brisson est venu lui dire : « Juliette, sache-moi la vie ! Viens avec moi ! » Elle lui répond qu'elle est désolée et qu'elle a pris sa retraite politique pour s'occuper notamment de ses petits-enfants. Ce n'est donc qu'à ce moment qu'il se tourne vers Maider Arosteguy, un peu contraint et forcé. Mais Maider Arosteguy va se donner à fond dans la campagne. Max Brisson doit mouiller la chemise dans cette cantonale et sortir de sa dépression post-municipales. Maider Arosteguy va être un atout de poids grâce à son travail. Elle va se rendre compte que ça lui plat et qu'elle est bien faite pour ça. Une fois élue, elle va attendre un peu puis elle va quitter l'UDI en se disant que pour conquérir la mairie, elle a besoin d'une étiquette de femme de droite. Michel Vennac étant du centre, l'étiquette UDI n'était pas adéquate. Il fallait qu'elle soit la candidate de la droite biarrote.

Elle avait déjà la mairie en tête en 2015 ? Oui ! elle a très tôt l'idée d'être maire de Biarritz ! Dès qu'elle rentre en politique en 2008, elle veut l'être. Cela fait donc rimer tout le monde et il y a même des gens qui la plaignent... Mais elle y croit ! Elle sait que c'est possible. Son élection en 2015 est le coup de starter qu'il lui fallait. Et Brisson n'a rien vu venir ! Cela montre le décalage de Max Brisson par rapport à la façon dont raisonnent les Biarrots. Oui, Maider Arosteguy a l'avantage d'être biarrote et cela a joué.

Si elle s'est décidée très tôt, comment développe-t-elle ses idées pour la ville et comme fait-elle en sorte de les mettre en avant en vue des élections ? Michel Vennac avait une majorité plurielle allant aussi bien à gauche qu'à droite. Maider Arosteguy devait aussi se faire une place auprès de personnalités d'opposition très fortes et médiatiques comme Max Brisson et comme personnalités très renommées comme Nathalie Motsch. Elle a aussi dû chercher l'appui des figures départementales des Républicains. Comment a-t-elle réussi à mener sa barque ? Elle a à mes yeux une grande qualité que j'espère elle va conserver, c'est qu'elle sait écouter. Elle passe beaucoup de temps à parler avec des gens qu'elle juge intéressants même s'ils ne partagent pas ses idées. Elle écoute beaucoup avec un sens de la compréhension extrême. Mais contrairement à ce que l'on croit, elle n'est pas influençable. Elle n'écoute pas pour être influencée mais pour apprendre. C'est très original en politique ! En politique, on écoute l'autre pour savoir ce qu'il a à dire mais généralement on n'écoute pas pour apprendre ce que l'autre peut vous donner. Et pourtant quelle que soit la personne avec qui vous discutez, même quelqu'un qui est en-dessous de vous au niveau des responsabilités politiques, il y a toujours quelque chose à apprendre. Maider Arosteguy est l'une des seules à écouter comme cela. Le maire de Saint-Jean-de-Luz fait un peu partie de cette race-là aussi à mes yeux. Cela permet de tout comprendre, de tout voir et ensuite d'avoir les idées claires. C'est sa grande originalité. C'est ce que me disent ceux avec qui elle converse régulièrement : elle continue à écouter et à vouloir sincèrement toujours apprendre.